

FRANCHEVILLE. Les travaux d'extension ont débuté par la démolition d'une partie de la Chambre d'agriculture. Un chantier à épisodes sur plusieurs années

La clinique pousse les murs

Sud Ouest
Vendredi 11 janvier 2008

« Une clinique où l'on ne voit pas de travaux est un établissement qui ne vit pas », sourit l'ancien directeur, Daniël Bordas, aujourd'hui administrateur de Francheville. Il sait de quoi il parle pour avoir fait grandir au fil des années la clinique Francheville en poussant les murs. Cette fois, c'est à un très gros chantier que s'attaque son successeur Pierre Malterre. Il va s'agir de réutiliser au mieux les terrains mitoyens rachetés à la Chambre d'agriculture.

« Nous avons signé un accord de rachat au fur et à mesure de la libération des locaux en février 2005, novembre 2007 et en octobre 2009 pour le bâtiment sur la rue. » La démolition des vieux bâtiments a ainsi pu être lancée, pour créer un accès à l'arrière depuis la place Francheville. Une démolition qui doit se faire avec beaucoup de soin, en évitant le bruit et la poussière pour ne pas déranger l'activité hospitalière.

Fouilles archéologiques. La phase suivante durera quatre mois au printemps. « Nous sommes dans une zone archéologique sensible » rappelle le directeur. D'ailleurs, d'ores et déjà, les bâtiments de France ont demandé de conserver les caves voûtées de la vieille maison qui vient d'être détruite côté place.

Le chantier de reconstruction ne pourra démarrer qu'après ces étapes. Le futur bâtiment devrait s'élever sur trois étages. Il contiendra le nouveau bloc opératoire et le service d'accueil de chirurgie ambulatoire. Le bloc passera de dix à quatorze salles d'opération et sera au top. « C'est très important d'avoir un outil moderne, d'abord pour pouvoir attirer des praticiens et des



Chantier. Une partie des anciens locaux de la Chambre d'agriculture sera remplacée par le futur bloc opératoire

PHOTO JEAN-CHRISTOPHE SOUNALET, « SO »

équipes. Les chirurgiens sont une denrée rare et ils veulent pouvoir travailler dans les meilleures conditions. »

Le nouveau lithotriteur. Les travaux d'aménagement peuvent aller assez vite une fois réalisées les bases, car les blocs opératoires sont montables de manière modulaire. C'est d'ailleurs ainsi que les nouveaux bureaux de la direction ont été installés en quelques semaines côté rue des Thermes... Mais l'ensemble du chantier, qui comporte de nombreux épisodes (et ne doit pas perturber la vie de l'établissement), devrait s'étaler sur quatre à cinq ans, pense le directeur.

D'autres petits chantiers sont en cours. Actuellement, on installe par exemple un nouveau lithotriteur

Un groupe de 600 salariés

Un siècle en 2010. Créée par Oscar Delbès en 1910, la clinique Francheville fête son centenaire dans deux ans. Elle est restée une entreprise familiale dont le PDG est Jean-Edmond Delbès, mais est devenue un groupe important qui emploie désormais 600 personnes. Elles se répartissent entre la clinique du centre-ville de Périgueux, le centre de rééducation de La Lande et le centre d'accueil pour les malades d'Alzheimer à Annesse-et-Beaulieu. C'est aussi le réseau de dialyses avec des antennes à Bergerac, Ribérac et Montignac. Un groupe qui a généré 45 millions d'euros de chiffre d'affaires l'an dernier, dont 34 pour la seule clinique.

près des blocs. C'est un appareil permettant la pulvérisation des calculs par ultrasons. « C'est le premier du genre en Dordogne : il évite aux patients de subir une opération ou d'aller à Bordeaux ou Limoges », remarque Pierre Malterre.

Cet équipement complète bien le plateau technique qui est déjà un des plus riches de la région : une IRM (Imagerie par résonance magnétique), un scanner, deux accélérateurs de particules, un laboratoire d'analyse, un équipement de médecine nucléaire, un centre de balnéothérapie... Il n'y manque guère qu'une maternité, qui a dû fermer en 2005 faute de pédiatre. L'avenir de la clinique se dessine désormais vers de nouveaux espaces et une entrée qui sera d'ici quelques années tournée vers la place.